

QUAND, PAR QUI,
ET DE QUOY,

A ÉTÉ FAIT L'UNIVERS.

IV. SERMON.

SUR CES PAROLES DE MOYSE

Genèse i. v. 1.

*Au commencement Dieu créa les
Cieux & la Terre.*

MES FRERES,

Quand on entre dans un Palais magnifique, on s'arrête pour quelque temps à considérer le Frontispice, & avant que de voir chaque pièce à part, on admire les rapports & les proportions qui se trouvent entre les parties. On est même curieux de savoir par qui, & pourquoi

A

il a été bâti. ⁱ Nous avons satisfait d'abord à toutes ces questions avant que d'entrer en l'exposition de ce Livre Sacré, & nous nous sommes arrêtés pour un temps comme sur le seuil, pour faire quelques observations générales sur son autorité, la matière, & son usage. Maintenant il ne nous reste plus sinon que les portes s'ouvrent, & que nous mettions le pied dans ce Sanctuaire, pour y considérer de plus près les trésors de science & d'intelligence, qui y sont renfermez.

Ne vous effrayez point M. F. de la deffense que faisoient autresfois les Docteurs Juifs à leurs Disciples, de lire les trois premiers Chapitres de ce Livre avant l'âge de trente ans. Outre que cette limitation d'âge est ridicule, vû que la capacité ne suit pas toujours les années; Il y au-

soit de l'injustice à arracher
 d'entre les mains d'une gran-
 de partie du Peuple, ce qu'il
 y a en ce Livre de plus fruc-
 tueux, & d'où dépend l'in-
 telligence du reste. Il paroît
 que cette limitation n'avoit
 point encor été faite du temps
 de David, qui renvoye tout
 Israël au commencement de
 ce Livre, disant en la person-
 ne de JESUS-CHRIST *qu'au*
commencement du Livre il est écrit
de luy; ni même du temps
 d'Esdras qui après le retour
 de la captivité, lût au peuple
 tous les Livres de la Loy d'un
 bout à l'autre. Si bien que
 cette deffense ne s'est faite
 qu'au temps de la corruption
 de l'Eglise Judaïque, par les
 Juifs des derniers siècles, qui
 l'ont fondée sur ce faux prin-
 cipe, que dans ce premier
 Chapitre, tout se doit chan-
 ger en mysteres & en Allego-
 ries; au lieu qu'il n'y a rien
 de plus simple & de plus naïf.

Et quand même il y auroit eu au texte quelques difficultés avant la venue de Notre-Seigneur au Monde, elles ont été levées par luy puisque l'Apôtre nous témoigne qu'il a ôté le voile de dessus la face de Moïse afin que nous le contemplions à découvert. Approchons donc avec assurance, & éclairez de la lumière de ce même Esprit qui a inspiré cette Doctrine, considérons là de l'œil de notre Foi, par la quelle nous entendons, dit **Ps. II.** l'Apôtre aux Hébreux que les Siècles ont été ordonnés par la Parole de Dieu.

C'est ce que contiennent en substance ces premiers mots. *Dieu crea au commencement les Cieux & la Terre. Qui sont un sommaire de ce que Moïse d'écrivit plus au long dans la suite. Premierement il montré ce que Dieu a créé, après quoy il rapporte comment, & en quel ordre, &*

par quels degrez , & en combien de jours , cet ouvrage a été fait : car il est ordinaire aux Ecrivains Sacrez de proposer les choses en General, avant que de descendre a un recit plus particulier ; ainsi l'auteur du premier Livre des Roys , rapportant l'Histoire du Bâtiment du Temple de Salomon , commence par ces paroles , *Salomon en la quatrième année de son regne bâtit une maison à l'Eternel.* Et de-là il vient a specifier , comment il fit les fenêtres , les murailles , les chambres , les colonnes & les appentifs.

*Prem.
des
Roys
6. 11.*

Icy donc par *les Cieux & par la Terre* , (afin de commencer par l'exposition de ces deux mots) nous n'entendons pas comme quelques uns , une masse confuse , & indigeste que Dieu ait faite au commencement de la creation , de laquelle puis après il ait tiré les Cieux & la Ter-

re. Mais prenant ces Paroles
 comme elles sonnent , & en
 leur naïve signification , par
 les Cieux & par la terre , nous
 entendons l'œuvre des six
 jours , les creatures visibles
 & invisibles ; le Monde &
 toutes ses parties , dont Moi-
 se s'est contenté d'abord de
 nommer les Cieux & la Ter-
 re , par ce que ce sont les
 principales , & qu'il n'y a rien
 au Monde que les Cieux &
 la Terre ne contiennent.
 Ainsi Aristote definit le
 Monde , *l'assemblage des Cieux
 & de la Terre , & des Natures
 qui y sont contenues.* Ce qui con-
 vient d'autant mieux qu'en la
 Langue Sainte , les noms de
 Cieux & de Terre ont une signi-
 fication plus generale. Car si
 on a égard à l'origine des
 mots Hebraïques , le mot de
 Terre signifie proprement ce
 qui est *bas* , & celui de Ciel ,
 ce qui est *haut*. De sorte que
 comme le nom de Terre com-
 prend

prend tout ce qui est contenu au plus bas étage du Monde, la Mer & les Eaux, les Plantes & les Animaux; les Metaux & les Mineraux; Ainsi sous ce nom de Ciel sont comprises toutes les choses qui s'élevent au dessus de l'air le Feu, les Astres & les Anges.

Moyse en parle au nombre Pluriel, parce qu'il y a plusieurs Cieux, & que l'Ecriture en fait trois étages, dont chacun à part se nomme Ciel. Le premier est celui de l'air, ou se forment les Vents, les Plues, les Grêles, les Neiges, les Frimats, & les Tonnerres; ~~on paroissent les Cometes, & autres Meteores;~~ ou se fait le vol des oyseaux, qui pour ce sujet dans l'Ecriture sont nommez *Oyseaux du Ciel*, & les nuées qui sont aussi appelées dans l'Ecriture *les bondes & les barils des Cieux.*

X

Au Second Etage se rou-

B

ient d'un mouvement réglé toutes les Spheres celestes , ou sont attachez comme autant de cloux , le Soleil , la Lune & les Etoilles. Ce qui fait dire à David que Dieu a posé aux Cieux un Pavillon au Soleil , & qu'il y a agencé de ses doigts , la Lune & les Etoilles. Et de ces deux premiers étages , il vous fera traité plus amplement cy après.

Pf. 19
5. Pf.
3. 4.

Au troisiéme Etage est le lieu des Anges & des Bienheureux. C'est le Ciel *Empyrée* des Philosophes Chrétiens, c'est-à-dire *luisant comme feu*. La parole de Dieu le nomme le troisiéme Ciel , les Cieux des Cieux , le Paradis , le Saint des Saints , les lieux très-hauts , le Royaume & la cité de Dieu , le Palais d'en-haut , la maison du Pere celeste , & le Tabernacle Eternel qui n'est point fait de main , & dont Dieu est l'Architecte & le fondateur.

Ce qui nous découvre en passant la fausseté de l'opiz

9
tion de ceux qui ne veulent pas que ce troisiéme Ciel soit du nombre des Créatures , disans que le Ciel des Bienheureux n'est autre chose que Dieu luy même , qui se manifeste en la gloire , & cette lumiere inaccessible , dont il a été revêtu de toute Eternité. Car puisque l'Apôtre nous assure , que Dieu en est luy-même l'Architecte & le fondateur il faut conclure que Dieu l'a aussi créé , & qu'il est du nombre des cieus , dont parle icy Moysé disant , *qu'au commencement Dieu crea les Cieus & la Terre.*

On objecte là-dessus , que si ce troisiéme Ciel a pris commencement avec le Monde , Dieu avant la création n'avoit point de Palais pour y habiter : & on ajoûte , que Dieu étant Eternel , il luy faut une demeure Eternelle ; Mais de ce que Dieu est Eternel , il s'ensuit qu'il est infini.

& qu'il n'habite nulle part, & remplit toutes choses par l'infinité de son essence. C'est pourquoy, Salomon dit que *les Cieux des Cieux ne le comprennent pas*, & quand il est représenté habitant aux Cieux, & que la est son trône, sa maison, & l'habitable de sa Sainteté, c'est parce qu'il y paroît en sa gloire au milieu des Esprits Bien-heureux, si bien que ce troisième Ciel n'a été créé de Dieu, que pour être le séjour & l'habitation des Anges, & des âmes de ceux que Dieu admet à la contemplation de sa face, *afin que le voyant tel qu'il est, ils soient rendus semblables à luy, en attendant que même nos corps mortels soient revêtus de ce Domicile, qui est le Ciel, étans transformez en l'image du corps glorieux de Nôtre-Seigneur JESUS-CHRIST.* Pour assurance de quoy, depuis le Monde créé, il y a eu trois hommes ravis en ce troisième

Ciel en corps & en ame
 Enoch sous la Nature, Elie
 sous la Loy, & J. C., sous l'E-
 vangile, pour être chacun à
 ceux de son siècle, un gage
 de la resurrection à venir.

La Nature de ce troisié-
 me Ciel est une chose qui
 ne se peut apprendre, ni
 par les Sens, ni par la Rai-
 son, veu que *ce sont choses que
 l'œil n'a point vues, que les oreil-
 les n'ont point ouies & qui ne sont
 point montées au cœur de l'homme.*
 L'Escriture même n'en dit que
 fort peu, aimant mieux nour-
 rir l'Espérance, que de conten-
 rer la Curiosité, & elle ne nous
 apprend pas tant ce que c'est,
 que quel est le moyen d'y
 parvenir. Lors même qu'elle
 nous en parle, elle envelop-
 pe ces Mysteres de Paroles fi-
 gurées, comme d'un voile,
 de peur que l'Eclat d'une si
 grande lumiere ne nous
 éblouisse, & nous rende
 aveugles. Par ce aussi que

comme témoinne l'Apôtre ; ce sont des choses qui ne se peuvent exprimer en la langue des hommes ; mais seulement en la langue des Anges, laquelle nous n'entendons pas. Si bien que quand nous aurions veu le ciel ouvert, comme Saint Etienne, & que nous y aurions été ravis comme Saint Paul, & aurions veu avec le disciple bien aimé, cette Jerusalem, descendre d'enhaut parée comme une Epouse, vous ne devriez pas attendre de nous une description particuliere, puisque les paroles humaines n'y atteignent pas.

Cependant la Parole de Dieu nous fournit ce peu de maximes touchant la nature de ce Ciel. Premièrement pour ce qui concerne sa situation, elle nous apprend, qu'il est au lieu le plus haut du monde. C'est pourquoy elle le nomme les Cieux des Cieux,

les Lieux très-hauts, & la Jérusalem d'en haut. Cela étant un ordre que Dieu a mis entre les choses du monde, qu'elles croissent en excellence à proportion de leur hauteur. Ainsi le plus vil des Elemens est la terre, qui est au lieu le plus bas; & au dessus est l'air, l'eau & le feu; puis la Lune, le Soleil & les Etoilles: & toutes ces choses là, tant plus elles sont élevées, d'autant plus sont elles excellentes. Concluons donc que le Ciel des Bien-heureux, étant ce qu'il y a au monde de plus excellent, occupe aussi le plus haut lieu.

Pour ce qui est de sa substance, elle en parle comme d'un lieu. *Je m'en vas*; dit JESUS-CHRIST, *vous préparer lieu, afin que ta ou je suis; vous soyez aussi*; Et comme d'un lieu corporel. Car Saint Etienne le vid ouvert, & Jesus à la droite de son Pere; & d'un lieu sen-

sible propre à contenir des
corps, disant du corps de Nô-
tre - Seigneur JESUS - CHRIST

Aa. 3.
21. *qu'il faut que le Ciel le contienne*
jusqu'au rétablissement de toutes
choses.

Pour ce qui regarde son
étendue, il faut bien qu'elle
soit grande, pour être le
receptacle non seulement de
tous les esprits, mais de tous
les corps Bien-heureux, &
des cent quarante mille mar-
quez d'entre les Tribus d'Is-
rael, sans tous ceux qui ont
été rachetez d'entre toutes
les Nations, Tribus, & Lan-
gues dont les noms sont écrits
au Livre de vie de l'Agneau.

Apoc.
21.

A cela sert ce que dit JESUS-
CHRIST *qu'il y a plusieurs des*
meures en la maison de son Pere ;
& ce que l'Ange qui l'a mes-
sure dans l'Apocalypse, y
trouve douze mille Stades,
qui seroit en une ville icy-
bas une étendue prodigieuse
& plus grande, que n'est cel-

le du monde habité. Et en-
 cor ajoute-il que c'étoit *me-
 sure d'Ange & non mesure d'hom-
 me*; pour dire qu'elle est d'u-
 ne grandeur inconcevable à
 l'homme mortel, & qui ne se
 peut comprendre que par les
 Esprits Angeliques. Aussi faut
 il que le tour de ce ciel soit
 d'une grandeur prodigieuse,
 puis qu'il sert comme d'enve-
 loppe à tous les cieus que
 nous voyons, ou les moins
 pres étoillés qui brillent sont
 plus grandes que n'est toute
 la terre.

A l'égard de ses qualitez, *Apoe.*
 la plus eminente est la Lumiere ^{2 I. II.}
 re, que Saint Jean compare
 à une pierre precieuse, & à
 une pierre de Jaspe tirant sur
 le cristal. Et c'est pourquoy
 l'Apôtre l'appelle *un Royaume
 de lumiere*, & dit que *l'herita-
 ge des Saints est en la Lumiere*, &
 Saint Pierre dit des Elûs que
 Dieu les appellez à sa merveilleuse
 Lumiere; la nommant à bon

droit Merveilleuse ; puis que
 c'est une Lumiere qui ne se
 couche jamais ; Car là ; il n'y
 aura plus de nuit & sa lumiere ne
 viendra point du Soleil , ni de la
 Lune , puisqu'il n'y aura plus ni
 Lune , ni Soleil , mais de la Clar-
 té de Dieu qui l'a illuminée , &
 de l'Agneau qui est sa chandelle.
 Et certe Lumiere sera épan-
 duë par toute cette grande
 cité ; afin que comme il y a
 des corps du tout opaques ,
 comme la terre , d'autres qui
 luisent en partie , & en par-
 tie sont opaques , comme ces
 Cieux que nous contemplons,
 qui ne luisent que là ou ils
 sont parsemez d'Astres & d'E-
 toilles , il y eût aussi un
 corps qui fut tout lumineux,
 & c'est ce troisiéme Ciel.

Nous ne vous parlerons
 point icy , de la forme de cet-
 te superbe maison , dont l'A-
 pôtre nous exprime assez l'ar-
 tifice , quand il dit , que Dieu
 en est l'Architecte & le Bâ-

vifiteur ; ni des delices qui y
 abondent , que l'Ecriture ne
 nous peut exprimer , que par
 de simples negations , difant ,
qu'il n'y aura plus ni deuil , ni
cris , ni travail ; que la mort ne se-
ra plus ; que toutes larmes feront
effuyées ; que les choses vieilles se-
ront paffées ; qu'il n'y aura plus ni
faim ni foif , & que le Soleil ne
tes frapera plus , ni chaleur quel-
conque. Ou par des termes pris
 des choses humaines , il nous
 fait esperer des tresors où le
Larron ne perce point , & où la
tigne ne ronge point ; des robes de
crêpe pur & luisant , des nopces ,
& des banquets , & des fleuves de
delices.

Mais le principal est , que
 ce troisiéme Ciel est la seule
 partie du Monde du tout
 exempte de corruption. Les
 choses sublunaires se corrom-
 pent , & font dans un chan-
 gement perpetuel , & même
 ces cieux plus elevez , où ha-
 bitent le Soleil , la Lune &

Les Etoilles s'envieilliront comme
 un vêtement, & seront trouvez comme
 un Livre, mais ce dernier Ciel
 durera éternellement, d'où
 vient qu'il est appelé *une mai-
 son Eternelle, & des Tabernacles
 Eternels, & une cité permanente,
 & qui a fondement.* Et à cela
 tend ce que Saint Jean nous
 le presente d'une forme cu-
 bique, sa longueur, sa lar-
 geur, & sa hauteur égales,
 parce que la forme cubique
 est la plus ferme de toutes, &
 la plus éloignée de tout mou-
 vement. Si bien qu'il ne sera
 pas de cette Jerusalem cele-
 ste, qui est la mere de nous
 tous, comme de celle d'icy
 bas, qui après avoir été un
 long-temps la cité Royale,
 & la Noblesse du Pais a été
 réduite a une ruine & à une
 desolation perpetuelle, & il
 n'y est resté pierre sur pier-
 re. Car celle-cy est perma-
 nente a jamais. Il n'en est
 pas de ce Royaume, comme
 des

des autres royaumes, qui comme parle David seront tous consumez & dissipez, & qui après avoir duré quelques siècles s'accablent & s'affoiblissent sous le poids de leur propre grandeur. Celuy-cy sera stable, & n'aura point de fin, & lors même que les Etoilles tomberont, & que les vertus des cieux seront ébranlées, les justes y luiront, comme des Etoilles à perpetuité. Ce grand Soleil de lumiere & de gloire étant trop haut & trop brillant pour jamais souffrir aucune Eclipe.

C'est ce que nous avons à vous dire de la nature de ce troisième Ciel, où ont été mis les Anges, les Archanges, les Cherubins, les Seraphins, les Trônes, les Dominations, les Principautez & les Puissances, dont nous aurions à toucher icy quelque chose en passant, n'étoit qu'il se présentera occasion d'en traiter

C

ty-après. Il vous suffira donc de ce peu , qui vous a été représenté sur l'exposition de ces deux mots de *Cieux* & de *Terre* , pour passer à cette autre point que *Dieu les créa au commencement.*

Le Prophete dit que ce fut *au commencement* , pour nous montrer que le monde n'est pas Eternel , & qu'il n'a pas toujours été. Dans toute l'Écriture il nous est parlé d'une durée plus ancienne que le monde. Le Psalmiste au Pseaume nonante tient à Dieu ce langage : *Avant que les montagnes fussent créées , & que tu eusses formé la terre habitable , d'Eternité en Eternité tu es le Dieu fort : & la Sapience aux Proverbes , déclare qu'elle a été Princesse dès le commencement de la terre ; qu'elle a été engendrée , lors qu'il n'y avoit point encore d'abysses , & avant que les montagnes fussent assises. Et c'est pour cela que JESUS-CHRIST des*

vers 2

Prov.
2.

Jeh.
1-70

mande d'être glorifié de la gloire qu'il avoit eue par devers son Pere, avant que le monde fût fait. Et Saint Paul aux Ephesiens que Dieu nous a élus en Christ devant la fondation du monde. Tous ces passages nous apprennent, que le monde n'est pas de toute Eternité, & que les Cieux, & la terre se doivent ramener à une certaine origine, où ils ont commencé d'être, qui est ce qu'entend icy, Moyse, qu'au commencement Dieu crea les Cieux & la terre.

Il y a de l'absurdité en ce que quelques uns, par ce mot de commencement, ont entendu le Fils de Dieu, sous prétexte qu'il est nommé ailleurs l'Alpha & l'Omega le commencement & la fin. Car il paroît que par le commencement, Moyse entend le commencement du temps, qui a commencé avec le Monde & le Monde avec lui, ainsi

C 2

David au Pseaume cent deux. *Toy Seigneur as fondé la terre dès - le commencement , & Saint Jean , au commencement étoit la Parole , pour montrer que JESUS-CHRIST étoit déjà , & que par consequent , il est Eternel , y ayant en cecy de la difference entre le Fils de Dieu & le Monde , qu'au commencement les Cieux & la terre furent créés en temps , mais le Fils de Dieu étoit avant qu'il y eût de monde , ni de temps.*

Pour preuve de cette vérité la raison , & l'expérience conspirent avec la Parole de Dieu , par des témoignages si exprés , qu'il y a sujet de s'étonner qu'Aristote ait bronché en ce pas , soutenant que le monde est Eternel. Car si le Monde est Eternel , il s'ensuit qu'il y a un nombre infini d'heures , & qu'il n'y en peut avoir d'avantage , parce qu'à l'infini rien ne se peut ajouter. Et il y auroit non

Seulement un nombre infini d'heures , mais aussi de Jours , & de Mois , & d'Années , & de Siecles. Et ainsi vû qu'entre infini & infini , il n'y a point d'inegalité , & n'y en peut avoir , il se seroit écoulé autant de jours & de nuits , & d'années & de siecles , qu'il s'est écoulé d'heures , & de moments depuis le Monde créé. Ce qui est absurde , & implique contradiction. Et Aristote même reconnoît qu'il ne peut y avoir de nombre infini.

C'est aussi une maxime de la Philosophie , que tout mouvement commence par un repos ; & que si le Ciel se meut , il faut présupposer un instant auquel il a été immobile : ce qui exclut l'Eternité de son mouvement.

A cela sert encore , ce que l'on a remarqué de tout tems que la Stature des hommes va toujours en décroissant ,

Comme il paroît par de vieux
 os , qu'on tire de la terre.
 D'où vient que les pieds dont
 nous nous servons pour me-
 surer , sont beaucoup plus
 grands que nôtre pied natu-
 rel ; Et il n'y a pas de doute,
 que le pied , qui sert a mesu-
 rer , ne soit pris du pied na-
 turel des hommes, qui ont éta-
 bli cette sorte de mesure. Le
 pied de mesure des Grecs est
 plus grand que celui des Ro-
 mains ; & celui des Hebreux,
 & des Babylonniens , presque
 d'un tiers plus grand , que ce-
 luy des Grecs , selon que ces
 peuples sont plus ou moins
 anciens. Or la Stature des
 hommes aiant de tems en tems
 toujours décliné aussi bien
 que leur force & leur vigueur,
 il s'eniuivroit , si ce décroisse-
 ment avoit continué depuis
 un temps infini , que nous se-
 rions infiniment décrus , &
 qu'ainsi nous aurions été plus
 grands que le Ciel.

Et comme l'on a observé que de Siecle en Siecle la Mer ronge toujours quelque partie de ses bords. Si cela avoit toujours été, il y a long-temps qu'il n'y auroit plus de terre, & que la mer auroit tout couvert & tout abymé.

Ajoutez une raison Theologique prise neanmoins de nôtre sentiment naturel; que tous les hommes étant corrompus par la tache du peché originel, il faut que cette corruption soit venuë d'un seul, qui les y ayt tous engagez, & qu'il y ait eu un premier homme, qui les a tous engendrez; autrement il s'en trouveroit quelqu'un qui seroit exempt de ce mal; comme il y en a entre les Anges qui ont gardé leur origine.

Que si à ces raisons vous joignez le consentement des peuples, il n'y en a eu aucun si barbare, qui n'ait crû que

Le Monde a eu commencement. Et c'est ce que jamais personne n'a osé nier avant Aristote, qui semble s'être laissé aller à cette opinion plutôt par vanité, que par raison, & plutôt par un desir de contredire ceux qui l'avoient devancé, que par nulle sorte de vraie semblance.

En effet il n'allègue pas de preuves, qui soient, tant soit peu vray-semblables. Il dit que chaque moment de temps est la mesure d'un temps passé, & le commencement de l'avenir, d'où il infere que le temps a toujours été. Et par là, il pose ce qui est en question. Car ce commencement, dont parle Moïse en nôtre texte, a bien été suivi d'un temps à venir, mais n'a point été une suite du temps passé. Il dit que tout mouvement est causé par un autre mouvement, & que cela va à l'infini. Ce qui n'est pas vray de

Dieu, qui meut toutes choses sans se mouvoir : Il dit encore que Dieu étant Eternel, il faut que le Ciel qui est sa demeure soit éternelle, à quoi on a déjà répondu. Il ajoute que le Ciel étant incorruptible, il doit aussi être Eternel. Mais si cette raison à lieu, pourquoy ne dira t'on pas à l'opposite que la terre, & les Elemens sont corruptibles, & que par consequent, ils ne sont pas Eternels ? Pour répondre directement, il est certain que toutes les choses incorruptibles, ne sont pas éternelles : par exemple nos ames ont commencé d'être, & néanmoins elles sont incorruptibles : ce qu'Aristote n'a pas osé nier.

Si un Esprit si fort n'a produit que des raisons si foibles, il faut conclure suivant ce que nous dicte la lumiere naturelle, jointe à l'autorité de la Parole de Dieu, que le

Monde a eu commencement. Et ce commencement du Monde n'est pas si éloigné, que quelques uns se sont imaginés; comme les Egyptiens & les Chaldéens, qui nous ont supposé des Chroniques Fabuleuses, les unes de soixante, ou de quatre-vingt mille, les autres de trois ou quatre mille ans. Car selon l'Écriture qui nous mène de Siecle en Siecle depuis la creation du Monde jusques à **JESUS-CHRIST**, en supputant toutes les années de la vie des Patriarches depuis Adam jusques à Moÿse, & combien Israël a été de temps captif en Egypte: combien de temps en Canaan sous le gouvernement des Juges & des Roys de Juda; combien d'années captif en Babylone; à quoy on joint les soixante & dix semaines depuis Daniel jusques à **JESUS-CHRIST**, il se voit que lors de sa venue au

Monde , il ne s'étoit écoulé qu'environ quatre mille ans depuis le temps de la Création.

Et afin que les Athées ne puissent éluder cette autorité , toutes les histoires profanes nous découvrent cette nouveauté du Monde ; nous montrant de temps en temps quand chaque Pais a commencé à se peupler , & à quitter sa barbarie , les Arts à fleurir , & les Esprits à se defricher ; Et il ne se trouve , ni Royau- me , ni ville , ni Art ni Science , qui ait monté jusques au temps du déluge. Les Grecs qui vantent tant leur anti- quité , n'ont rien au dessus de Tyr & de Thebes , qui sont du temps de Samuel. Et ces Chroniques supposées par la vanité de quelques Prêtres Egyptiens & Chaldéens , sont démenties par leur propre histoire , ou ils donnent aux Mois & aux Jours le nom

d'Années. Manethon Egyptien & Berosé Chaldeen commencent l'histoire de leurs nations l'un par Ninus, l'autre par Amos Pharaon, qui ont vécu environ au temps d'Abraham, & il ne se trouve point hors la Bible nul historien qui monte plus haut. Et Varron qui vivoit du temps de JESUS-CHRIST, & qui étoit estimé le plus docte de son temps, après avoir fouillé dans toute l'Antiquité, ne trouve point qu'il y ait eu d'Art ni de Science dont l'invention soit au-dessus de mille ans. Comme donc on connoît l'âge d'un homme à le voir, & on discerne un enfant d'avec un vieillard à sa façon, & à sa stature, & à ce qu'il n'a encore ni sçavoir ni expérience, ainsi en est il du Monde. Tous les historiens remontent jusques à son enfance, & jusques au temps où il begayoit encore, n'ayant ni

pollitesse,

politesse, ni esprit, & par-là on juge de sa nouveauté, & qu'alors, il n'avoit pas long-temps duré.

Là-dessus si on demande, pourquoy il n'a pas été fait plutôt ? Et comment se sont écoulés tant de Siècles sans le Monde ? Je répons qu'avant le Monde, il ne s'est point écoulé de Siècles ; parce qu'alors il n'y avoit point de temps. C'est-pourquoy il est dit par l'Apôtre aux Hebreux que *Dieu a fait les Siècles*. Et quand le Monde auroit duré beaucoup plus long-temps, on auroit toujours eu à faire la même question. Car tout ce qui n'est pas Eternel, ayant été autrefois nouveau, il y auroit toujours sujet de demander pourquoy alors, & non plutôt ? A cela donc nous répondons avec JESUS-CHRIST que ce n'est point à nous de connoître les tems que le Pere a réservés à sa propre puissance,

D

32

qu'il suffit qu'il l'a ainsi voulu, & que la volonté qui a donné l'être aux choses, n'en doit point aussi de raison. Et ces mots de *plûtôt* & de *plus tard* ne sont point connus au Règne de l'Éternité, qui est une durée qui ne s'écoule point.

Sur ce commencement, il se meut encore une autre question plus curieuse qu'utile ; En quelle saison de l'année fut ce commencement du Monde. La plupart tiennent pour le Printemps. Les Historiens, les Poëtes, les Astrologues mettent le Belier, où le Soleil entre en cette saison, au premier rang des douze signes du Ciel, parce qu'ils croient que c'est la première des quatre saisons. Tous ceux que l'on appelle les Pères de l'Église sont de ce sentiment, & un Synode tenu en la Palestine, deux cens ans après JESUS-CHRIST, fit un Art

ekle, & un Canon exprés, portant que le Monde avoit été crée au *Printemps*. Et c'est pour cela que cette saison est nommée *Printemps*, comme qui diroit le premier temps. Et cette opinion est fondée sur ce que Dieu lui-même ordonne à ceux d'Israël sortans d'Egypte, de tenir pour le premier des Mois celui de *Nisan*, qui commençoit à la fin de Mars, & sur le Commandement que Dieu fit à la terre de produire tout son Jet, & toute herbe ayant semence, ce qui ne commence qu'au *Printemps*, comme si en vertu de ce Commandement, la Terre recevoit tous les ans la même vigueur. Ils se servent aussi de ce que le *Printemps* est la plus belle des saisons, & qu'alors il semble que toutes choses renaissent, & que les creatures reprennent une nouvelle face. De ce temps parle le *Psalme* au

D 2

Pleaume cent quatre quand ,
 dit-il , tu renvoyé ton Esprit , elles
 sont créées , & tu renouveller la fa-
 ce de la Terre , & l'Epouse au
 2. 30. Cantique des Cantiques , l'Hy-
 ver est passé , la pluye est changée
 & s'en est allée , les fleurs appa-
 roissent en la Terre , le temps des
 Chanfonnettes est venu , & la
 voix de la Tourterelle a été ouye en
 nôtre contrée , le figuier y a jetté
 ses figons , & les vignes rendent
 leur odeur. Que cette saison
 s'accorde mieux avec les
 delices du Jardin d'Eden , &
 que de toutes les autres , il
 n'y en à aucune , qui n'ait ses
 deffauts , que l'Esté brûle ,
 l'Automne est pluvieux , l'Hi-
 ver froid & sterile. A quoy
 l'on ajoûte quelques raisons
 Théologiques , qui sont qu'au
 commencement du Printemps
 JESUS-CHRIST a été con-
 çû , qu'il y est mort & resus-
 cité , enfin que comme il y a
 du rapport entre le premier
 & le Second Adam , le Mon-

de fut racheté , & regeneré dans la même saison qu'il avoit été créé.

Il s'en est trouvé d'autres de notre temps qui ont rapporté à l'Eté le commencement du Monde , fondez sur ce qu'en ont écrit les Egyptiens au rapport de Solin , que le Soleil fut créé dans le Signe du Lion environ le Mois de Juillet , & sur ce qu'il se lit de la Colombe de Noé , qu'elle apporta en son bec un rameau d'Olive Verdoyante le vingt-quatre de l'onzième Mois. Sur quoi ils disent , que cet onzième mois doit être le Mois de May , vu que c'est alors que les Oliviers commencent à germer en Armenie ou étoit l'Arche. Que si l'onzième Mois est le Mois de Mai , il faut par conséquent , que le premier Mois des Patriarches , & du Monde ait été le Mois de Juillet. Mais ces raisons sont fort foibles.

D.

bles. Car il est certain que le premier Mois des Egyptiens étoit celui de Misori, qui répondoit au Mois de Septembre, & non à celui de Juillet. Et l'argument de l'Olive, ne prouve rien, puisque la feuille de l'Olive est verte toute l'année, & ne tombe point; Et il n'y a nulle apparence qu'elle eut poussé un nouveau jet au milieu des eaux du Déluge; outre qu'en ce lieu-là il n'est point question de l'onzième Mois de l'Année, mais de l'onzième Mois du Déluge.

L'Opinion donc que nous croyons la plus vray semblable, est celle qui tient que le Monde a commencé en l'Automne. Car ce que les Hebreux commençoient leurs années par le Mois de *Nisan* entre Mars & Avril, n'étoit que depuis, & en memoire de la sortie d'Egypte, & pour les choses qui concernoient la

Religion. Mais de toute an-
 tiquité , ils commenceroient
 l'année en Automne au Mois
 de *Tisri* , qui répond à celuy
 de Septembre. En effet ce mot
 de *Tisri* signifie *commencement* ,
 de la vient qu'au Chapitre
 vingt-trois, verset seizième, &
 trente-quatre verset vingt-deux
 de l'Exode , il est dit , qu'ils
 faisoient la moisson à la fin de
 l'année , à sçavoir de l'ancien-
 ne année qu'ils tenoient des
 Patriarches , & comme le té-
 moigne Joseph d'Henoch ,
 de Noé & d'Abraham. Auf-
 si le Paraphraste Chaldaïque,
 qui vivoit avant J E S U S-
 C H R I S T appelle le premier
 Mois celuy que l'Ecriture
 nomme le Septième. Et mê-
 me les années Sabbathiques &
 du Jubilé , que la terre se re-
 posoit , commencent au
 Mois de *Tisri* après la mois-
 son. Et encote aujourd'huy
 les Juifs qui ont divisé les Li-
 vres de la Loy en cinquante

deux sections, dont il s'en lit une par chaque Sabbath, commencent la premiere en Septembre, ou est l'histoire de la creation. Cela même se prouve encore par l'histoire du Deluge. Car il est dit que les eaux commençoient à se renforcer au premier & au second mois. Or de cela paroît il que c'étoit dans l'Automne, un peu approchant de l'Hyver qui est le temps le plus sujet aux pluyes. Alors donc les Hebreux commençoient leur année à l'Automne, & cela leur étoit venu de ce qu'en Automne le Monde avoit été créé. Même ce tems convenoit mieux à l'état auquel Dieu voulut que le monde parût, vû que l'Automne est la saison des fruits, & non pas des fleurs, comme est le Printemps, & il est certain qu'au Jardin d'Eden les fruits étoient en leur perfection. Et même l'Hyver qui suivit.

étoit une saison plus propre à faire sentir la malediction de Dieu à l'homme pecheur. De dire qu'il y ait eu en cette année quelque chose d'extraordinaire, & que Dieu crea les fruits hors de leur saison, c'est vouloir que la Nature ait commencé par un desordre, & un renversement des saisons. Et si cela étoit veritable que les fruits eussent été sur les arbres, en la saison qu'il n'y devoit avoir que du bourgeon & de la fleur; comment les fruits de l'année suivante auroient ils pû venir en leur saison? Mais comme cette question est peu importante ne nous y arrêtons pas davantage, & passons à l'explication des autres points de nôtre texte.

Après avoir prouvé que le Monde a eu commencement, il faut que nous montrions par qui, & comment il a été produit. Et c'est encore de

quoy les Sages du monde ont parlé en Aveugles. La plupart sont d'accord que le monde a commencé d'être ; mais quand il a été question de déterminer d'où luy est venu cet être-là , c'est alors que leur aveuglement a paru. Or cela se résout en deux questions ; la 1. est de savoir par qui ; & la 2. de savoir de quelle matiere le monde a été fait.

Sur la premiere ils ont tous bronché ; les uns ont dit que le monde s'est fait tout seul , mais qui y a t'il de plus ridicule , c'est supposer qu'une chose est avant que d'être ; car ce qui n'est point , ne peut agir ; si donc le monde s'est fait , il falloit qu'il fut déjà. D'autres ont dit que le monde s'est fait par hazard & à l'aventure , d'une infinité d'Atomes qui voloient dans le vuide de toute Eternité. Mais pour nous taire à present de ces Atomes , dont il sera par-

Il eſt ay-aprés, qu'elle abſurdité
 d'attribuer au hazard un ou-
 vrage ſi magnifique & ſi ad-
 mirable. C'eſt ce que nous
 aurions honte de dire des
 moindes choſes qui ſe font
 par art. Si quelqu'un tou-
 chant les cordes d'un Lut, il
 en vient une douce harmo-
 nie, dont le ſon charme tes
 oreilles, diras tu c'eſt par ha-
 zard, & non par art, que ſe
 fait une Muſique ſi agreable ?
 Ou que ce ſoit par avanture,
 que l'aſſortiment des couleurs
 couchées ſur un tableau, te
 repreſente au naiſ la forme
 d'un homme ? Que ſi c'eſt une
 honte d'attribuer au hazard
 ces petites choſes, que l'Art
 produit, combien moins les
 œuvres de la Nature infinim-
 ent plus grandes, & plus
 excellentes ? Oſerois tu dire
 de cette belle Harmonie qui
 reluit entre les parties de l'u-
 nivers, ce que tu n'oſes dire
 du ſon d'une ſimple Muſi-

Et croiras-tu d'un homme, ce que tu ne peux pas croire de son portrait, qu'il se soit fait par hazard. Et quelle suite, où rencontre d'Atomes, est capable de faire une creature, qui a être & vie, & mouvement & sentiment, & raison, & intelligence? Si abordant une Isle inhabitée, tu y trouves quelque trace de bâtiment; seulement, un pieu fiché en terre, ou deux ou trois pierres rangées l'une sur l'autre; tu juges que sans doute quelques hommes y ont passé, & que cela ne s'est pas fait tout seul. Combien moins l'ouvrage des cieus & de la Terre, & des choses qui y sont contenuës, a t'il pû se faire tout seul, & par hazard?

A ces raisons se sont rendus quelques Philsophes, forcez de reconnoître que le Monde a été fait par un Ouvrier qui a travaillé avec con-
nois-

noissance. Mais ils se sont
trouvez embarrassez à déter-
miner quel est cet ouvrier.
Anaxagore rapporte cet ou-
vrage à une vertu intelligen-
te operante avec une matière
Eternelle. Platon a crû qu'il
y avoit plusieurs Dieux dont
le plus grand avoit fait le Ciel,
& en ce Ciel de figure ronde,
d'autres petits Dieux, qui ont
fait la Terre & les Elements.
Ainsi autres-fois les Gnosti-
ques, & les Marcionites,
par une erreur monstrueuse,
ont crû que le monde avoit
été formé par les Anges; &
les Anges par le Saint Esprit,
& le S. Esprit par le fils, &
le Fils par le Pere. Le Juifs
encore vivent dans cette mê-
me creance, que les Anges ont
assisté Dieu dans la creation.
Nôtre Prophete refute tous
ces Hérétiques par un seul
mot, disant que *Dieu créa au
commencement les Cieux & la Ter-
re*, nous proposant icy d'a-

E

bord le premier ; & le principal article de notre Foy , qui est de croire en Dieu le *Pere tout-puissant Createur du Ciel & de la Terre*. Ainsi Melchisedech benit Abraham de par le Dieu *souverain Createur du Ciel & de la Terre*. C'est par la que Jeremie distingue le vrai Dieu d'avec les faux Dieux qui n'ont point , dit-il , *creé les Cieux & la Terre*. Et le Prophete Esaie le discerne , par cette même marque d'avec toutes les creature , disant qu'il n'y a qu'un seul Dieu qui ait étendu les Cieux , & qui de sa main ait aplani la terre. Et c'est ainsi que le qualifient Job & David.

En effet , comme tout nombre vient de l'unité , & tout ce qu'il y a d'eaux , de la Mer , & tout ce qu'il y a de lumiere celeste , du Soleil : ainsi est-il necessaire , que tout ce qu'il y a d'êtres au monde viennent du premier , & Souverain Être , qui ne dépend de

nul autres & de qui tout au-
 tre dépend, & qui est la pre-
 miere cause, & le Principe des
 Principes. C'est pourquoy
 l'Ecriture dit que *source de vie*
est en luy, que luy seul à vie &
mouvement, que c'est de luy que
nous sommes, que nous vivons, &
que nous nous mouvons, que s'il
tache tant soit peu sa face, toutes
creatures deffailent, & que s'il la
remontre, elles sont renouvelées.
 Pour nous dire que non seu-
 lement il est l'auteur de nô-
 tre Estre; mais que c'est luy
 qui le conserve par cette mê-
 me vertu, par laquelle il l'a
 une fois donnée. Sa providen-
 ce qui soutient le Monde n'é-
 tant autre chose que comme
 un écoulement de cette puis-
 sance qu'il déploya pour le
 créer. De sorte que comme il
 ne suffit pas que le Soleil ait
 une fois éclairé l'air. Sa lu-
 miere ne s'y conserve que lors
 qu'il y est présent, & elle s'é-
 vanouit dès qu'il disparoit.

E 2

ainsi en est-il de l'Estre des creatures, qui dépend tellement de celuy de Dieu que s'il se cachoit pour un seul moment, les Cieux & la Terre retourneroient en leur premier neant.

Et sur cela on ne doit pas obmettre, que parce qu'il s'agit d'une œuvre admirable de la Puissance de Dieu, Moyse l'appelle icy jusques à trente deux fois dans l'histoire de la creation du nom d'*Elohim*, qui signifie *fort & puissant*. Et il est considerable qu'en la langue Sainte ce nom là, à la terminaison du nombre pluriel, comme s'il s'agissoit de plusieurs, mais le sens est singulier. *Elohim a créé*, & non pas *Elohim ont créé*, afin que par là, ceux d'Israël ne prissent occasion de se forger plusieurs Dieux; qui est la chose du monde la plus contraire & à la raison & à la foy, étant incompatible qu'il y ait plus d'un infini.

Car s'il y en avoit plusieurs
ils borneroyent la puissance
l'un de l'autre ; Et ce qui est
borné n'est plus infini. Si
donc on demande pourquoi
ce nom d' *Elohim* , qui est Dieu,
en la langue Sainte, à la ter-
minaison du nom pluriel, on
en peut rendre plusieurs rai-
sons. Car où cela se fait par
honneur , comme les Roys ^X
parlans d'eux mêmes , en malé!
parlent en nombre plu-
riel, *Nous voulons* , *Nous Com-*
mandons , où c'est pour nous
exprimer la diversité des per-
fections qui reluisent en Dieu,
qui en son unité , & en la
simplicité de son Essence, em-
brasse néanmoins , & com-
prend toutes les vertus, de-
sorte qu'il est tout en tous.
Et même là-dessous est caché
le mystere de la Trinité des
personnes un unité d'Essence.
En effet il est certain que le
nom de Dieu se rapporte aux
trois personnes , qui ont con-

contribué toutes trois à l'œuvre de la création. Il est dit du Fils que *par lui Dieu a fait les Siecles*, & qu'il est *sa Parole*, par laquelle toutes choses ont été faites, & sans laquelle rien n'a été fait de ce qui a été fait. Et du Saint-Esprit, qu'il se *mouvoit au dessus des eaux*, & David joint ces trois personnes en cette même œuvre, au Pseaume trente-trois verset six *les Cieux ont été faits par la parole de l'Eternel*, & *toute leur armée par l'Esprit de sa bouche*. C'est pourquoy cy après en la création de l'homme, le Pere consulte avec la Parole, & le Saint-Esprit. *Faisons l'homme à notre*

Em. I. *image, selon notre semblance.*

26. De celui qui a fait le monde, venons à la manière dont il a été produit; que Moysè nous exprime, quand il dit, que *Dieu a créés Cieux & la Terre*. Ce mot de *créer* en cette histoire, & selon l'usage de la Theologie, signifie pro-

duire une substance sans aucune matiere, où avec une matiere indisposée. Quoiqu'entre les Latins, d'où vient ce mot de *créer*, il ait un autre usage. Ainsi on dit en Latin qu'un Pere *créé ses enfans*; & l'Élection des Magistrats à Rome s'appelloit *creation*, d'où est venu que quand quelqu'un est pourvu à une charge, ou fait sa fortune par la faveur de quelque grand, on l'appelle *sa créature*, & même le mot Hebreu qui se traduit icy *créer*, est quelques-fois employé pour signifier generation. Ainsi au Pseaume cent deux, vers. dix-neuf, *le Peuple qui sera créé leüera l'Eternel*. Quelques-fois les jugemens, & les délivrances de Dieu; ainsi Esaie Chapitre quarante-cinq verset sept *l'Eternel fait la paix & crée l'adversité*, & au Livre des Nombres Chapitre seize verset trente, il est dit, que l'E-

ternel créa un cas nouveau sur la terre, quand elle s'ouvrit pour engloutir Coré, Dathan & Abiram; créer aussi se prend pour renouveler au Pseaume quarante-un, crée en moy un cœur nouveau, & une ame nouvelle. Et l'Apôtre aux Ephesiens Nous avons été créez en hommes vivans, & l'homme nouveau est créé selon Dieu en justice & vraye Sainteté.

Cependant remarquons ces deux choses, que créer, en l'Écriture signifie toujours produire quelque effet admirable. La propagation de l'Eglise entre les peuples qui travaillent à la détruire, & notre renouvellement spirituel s'appellent Création; pris en quelque signification; que l'Écriture s'en serve, jamais elle ne l'attribue qu'à Dieu, & il n'y a que luy qui nous soit proposé comme Createur: & à quelque usage que ce mot soit employé ailleurs, il est certain

qu'il signifie icy produire de rien. Ce qui se prouve par ce mot. *Au commencement*, car si Dieu eût créé les Cieux & la Terre, d'une matiere plus ancienne, cette création n'eût pas été le commencement des œuvres de Dieu. Et toute l'Ecriture nous apprend que le Monde a été fait de rien. Ainsi David dit que *Dieu a* ^{Ps. 33.} *fait toutes choses par sa Parole*, d'où il s'ensuit qu'il n'a rien trouvé de fait. Il ne se peut rien de plus exprés pour montrer que telle étoit la croyance des Juifs, que ce qui se lit au second Livre des Maccabées, de cette Mere dont les sept enfans furent massacrez par le cruel Antiochus. Elle les exhortoit par ces paroles, *regardez mes chers enfans, disoit-elle, voyez le Ciel & la Terre, & toutes ces choses qui y sont, sachez que Dieu a fait toutes ces choses de rien.* Les Apôtres depuis ont enseigné la même Doctrine. Et ^{7. 18.}

Rom. Saint Paul aux Romains dit
 6. que Dieu appelle les choses qui
Hebr. & aux Hebreux que les choses
 11. qui sont, ont été faites de celles qui
 qui n'apparaissoient point, pour
 dire qu'elles n'étoient point,
 par une façon de parler pro-
 pre à la langue Sainte. Et
 luy-même ailleurs que Dieu
 a fait resplendir la lumière des tene-
 bres, c'est-à-dire de rien, par-
 ce que les Tenebres ne sont
 rien du tout.

En effet la raison nous me-
 ne à cette vérité, car si on dit
 que le Monde a été fait de
 quelque matière plus ancien-
 ne, on reviendra toujours à
 cette même question. Mais de-
 quoi cette matière a-t-elle été
 faite, veu qu'elle ne pour-
 roit être une substance de par
 soy-même ? Il faut donc ne-
 cessairement s'arrêter quel-
 que part, & en venir à quel-
 que première matière qui ait
 été faite de rien. Se forgeo

avec Epicure des Atomes en l'air, avec Anaximandre un Element infini, ou avec Platon un Chaos, & une matiere confuse, qui ait été de toute Eternité sans être crée, c'est attribuer la premiere des perfections, qui est d'être increée, & de subsister par soy-même, à ce qu'il y a de plus imparfait. C'est même une chose entierement impossible, qu'il y ait une matiere sans forme, parce que la matiere ne subsiste que par le moyen de la forme. Les Philosophes qui nient la creation se fondent sur cette maxime, que de rien, rien ne se fait, & que nous ne pouvons rien produire, ni même imaginer sans matiere, c'est la pierre de scandale à quoi ils se sont aheurés. Et j'avoue que cela est véritable, de tout ce qui se produit par la Nature, & par des moyens naturels. Mais qui ne voit que c'est mal rais-

sonner de tirer une conséquence de la foiblesse de la nature, à la toute puissance de Dieu qui en est l'auteur, du Fini à l'Infini, de l'Ouvrage à l'Ouvrier: de rien la Nature ne fait rien; donc l'Auteur de la nature, n'a pû rien faire de cet univers: c'est comme si tu concluois que le peintre ne parle point, parce que son ouvrage est muet, & que le Statuaire est perclus, parce que sa Statuë est immobile. Encore y a-t'il plus de proportion entre ces ouvriers & leur ouvrage, l'ouvrier & son ouvrage, étant tous deux finis, qu'entre Dieu qui est infini, & la nature qui est finie.

Mais montrons par des choses qu'ils croient eux mêmes, que Dieu a pû faire le Monde de rien. Premièrement ils sont d'accord que Dieu a produit la forme des creatures, & si la forme, pourquoi non aussi la matiere qui est moins excellente.

excellente. Celuy qui a mis la beauté, la vie, le sentiment, le mouvement, & la raison, où il n'y en avoit point n'y auroit il pû former le reste, & y mettre aussi la matiere? Et si ces formes se sont tirées de la puissance de la matiere comme ils parlent, combien plus la matiere à t'elle pû se tirer de la puissance de Dieu. Si même les choses naturelles s'entre produisent, comme la chaleur produit une autre chaleur, & la lumiere une autre lumiere, & cela sans mouvement, & en un instant, pourquoy Dieu qui est toute essence ne pourroit-il point produire une autre essence sans presupposer une matiere? Luy qui est immateriel, fera t'il si fort attaché à la matiere, que sans elle il ne puisse agir? Et posons qu'il y ait eu une matiere dont Dieu ait produit les choses naturelles;

F

il est certain que ce n'est point de cette matiere, qu'il a formé nos ames, & les Anges qui sont sans matiere. Il reste donc que Dieu les ait créés, & produits de rien. Celuy qui de rien a fait un Ange, n'auroit-il pu faire un Caillou, & une motte de terre ?

De vous designer particulièrement, comment cet ouvrage a été fait, c'est ce que vous ne devez pas attendre de nous. L'Écriture se contente de nous dire que toutes choses ont été faites par la Parole de Dieu. C'est-à-dire que cela s'est fait sans travail, ni generation, ni avec mouvement, ni par emanation d'Essence, qu'il n'a point eu besoin de temps d'outils, & de matiere pour faire cet ouvrage. Mais la seule Parole a suffi. Il a dit, & toutes choses ont été faites. Et encore faut-il entendre par cette Parole,

non une voix articulée , mais
 un simple acte de volonté , qui
 a servi de modele à toutes les
 choses créées. Et Dieu ne s'est
 employé à cette œuvre , par
 aucune forte de nécessité ni
 de contrainte , mais avec une
 entière liberté. Quant aux
 Prophanes qui demandent ce
 que Dieu faisoit avant le
 monde ; je répons avec un
 Ancien , qu'il leur bâtissoit
 un Enfer pour punir leur cu-
 riosité impie. Comme il n'a
 point travaillé pour faire le
 monde , aussi n'étoit-il point
 oisif , avant qu'il l'eut fait. Il
 se contemploit soy-même ; Il
 engendroit son fils ; Il pro-
 duisoit son Esprit , & pren-
 noit en eux son bon plaisir ;
*avant qu'il eût compassé les fonde-
 mens de la Terre , j'étois par de-
 vers luy son nourrisson ;* dit cette
 Sagesse Eternelle au Chapitre
 huitième des Proverbes , & je
m'ébatois devant luy en tout-temps.
 Enfin Dieu n'étoit en rien

moindre avant la creation du Monde , seulement il a produit en temps , ce qu'il avoit éternellement porjette. Et le changement n'est pas en Dieu , qui est demeuré ce qu'il étoit , mais au Monde qui est devenu ce qu'il n'étoit pas. Et par là Dieu n'a acquis nulle sorte de perfection , mais il s'est manifesté davantage.

C'est aussi le but qu'il s'est proposé en créant le Monde de se peindre en son Ouvrage , & d'avoir des Créatures aux quelles il pût se reveler , & faire part de ses biens , pour en être glorifié. C'est ce que dit l'Apôtre aux Hebreux, *que c'est par luy & pour luy que toutes choses ont été faites* , pour montrer que comme il en est la premiere cause , il en est aussi la derniere fin. C'est ce que dit aussi Salomon au Chapitire dix-huit des Proverbes que *Dieu a fait toutes choses pour sa gloire , même le méchant*

pour le jour de la calamité. Ce n'est pas que la gloire depend de des Créatures ; car il l'avoit déjà toute entière avant le Monde créé , *Glorifie-moy* , dit JESUS-CHRIST , *de la gloire que j'avois par devers toy avant que le Monde fût fait.* Mais il a voulu que cette gloire fût publiée par ses Créatures. Ce qu'aussi elles font toutes d'une même voix. Ainsi au Pseaume dix-neuvième. *Les Cieux racontent la gloire de Dieu* , & au Pseaume cent-quarante-huit , les Cieux des Cieux , les Anges , le Soleil , la Lune , les Etoilles , la Terre , les Abîmes , le Feu , la Grêle , les Neiges , les Vapeurs , le Vent , le Tourbillon , les Montagnes , les Côteaux , les Arbres , les Plantes , les Bêtes Sauvages , le Bétail , les Reptiles , les Oyseaux , & en General toutes les Créatures , nous y sont représentées , lors tout d'un concert le nom de Dieu. Et

l'on dit qu'elles louent le
 nom de Dieu ; parce qu'elles
 nous fournissent matiere de
 le louer & de le benir ; Et
 que c'est comme un Livre ou-
 vert ; ou nous contéplons
 sa Gloire, sa Puissance, sa Sa-
 gesse, sa Justice, & sa Mise-
 ricorde ; afin que de là nous
 prenions sujet d'annoncer sa
 loüange ; selon ce que dit
 l'Apôtre aux Romains, *que*
les choses invisibles de Dieu, à sça-
voir tant sa puissance Eternelle,
que sa Divinité se voyant comme
à l'œil par la creation du Monde.

Si le temps nous permettoit
 de vous lire quelque page de
 ce Livre, nous vous mon-
 trerions à l'ouverture des
 marques d'une bonté souve-
 raine : en ce qu'il luy a plû
 en une Essence si parfaite, se
 communiquer si avant, &
 nous donner son Etre & sa
 vie, & sa connoissance, pour
 enfin nous mettre en posses-
 sion de sa gloire. La même

Et vous verriez reluire les marques d'une puissance incompréhensible, d'avoir fait toutes ces choses sans matière, sans modèle, sans outils & en un instant, & d'une parole. L'homme ne peut rien penser sans le secours des idées matérielles & sensuelles. Mais Dieu a produit d'une seule pensée la matière de tout l'univers. Que si la matière publie sa puissance, la forme prêche sa sagesse, en cet ordre admirable, qui reluit dans ce grand Ouvrage, dont il vous fera parlé amplement dans les Discours suivans. C'est pourquoy le sage nous dit que sa Sagesse étoit avec luy quand il a fondé la terre, & formé toutes les autres parties du Monde, & Saint Paul, qu'il a fait toutes choses selon le conseil de sa volonté en toute Sapience & intelligence. Quand donc nous jettons les yeux sur les Créatures, & pensons que Dieu

Jeremi.

32.

17.

Eph. 3.

nous a établis sur les œuvres
 de ses mains, & a mis toutes
 ces choses sous nos pieds ;
 qui est ce qui ne s'écrie avec
 Ps. 8. David, *Qu'est-ce que de l'homme
 mortel ; que tu ayes souvenance de
 luy, & du fils de l'homme que tu
 le visites ?* En ces mêmes crea-
 tures on voit aussi reluire la
 Providence de Dieu. Et du
 soin que Dieu a des passe-
 reaux, & de revêtir les Lys
 des Champs, tu peux con-
 clurre à plus forte raison que
 Dieu aura soin de te donner
 les choses qui te sont neces-
 saires. La même reluit l'im-
 mutabilité & la fidelité de
 Dieu, en ce qu'il a entretenu
 son alliance touchant le jour & la
 nuit, & n'a point aboli ses ordon-
 nances touchant les Cieux & la Ter-
 re, d'où le prophete Jeremie
 Jerem. 33. conclud qu'il aura soin de ceux
 d'Israël, qu'il n'abandonnera
 point leur posterité, & qu'il
 ramenera les captifs de Sion.
 Ps. 119. v. 89. Ainsi David, conclud que la
 90.

fidelité de Dieu demeure à
 toujours, de ce que sa Parole
 soutient les Cieux & qu'il a établi
 la terre, & elle demeure ferme.
 Pourquoi donc cette même
 Parole, qui soutient les
 Cieux, & la Terre, ne sou-
 tiendrait elle pas nôtre foy,
 puisque les Cieux & la Terre
 passeront, mais les paroles de
 CHRIST ne passeront point.

Ici donc de toutes les mar-
 ques de la Divinité de Dieu
 qui reluisent en l'oeuvre de la
 creation apprenez de sa bon-
 té à l'aimer, de sa puissance à
 le craindre, de sa verité, à
 vous fier en lui, afin que vous
 puissiez avec assurance, com-
 mencer toutes vos prieres par
 cette préface qui nous est or-
 dinaire. *Notre aide soit au nom
 de Dieu qui a fait les Cieux & la
 Terre, & vous fortifier dans
 les tentations, en disant, si
 Dieu est pour nous, qui est ce qui
 sera contre nous ? Celuy qui a
 fait le Monde d'une parole,*

ne pourra t'il pas d'un souffle renverser les efforts du Diable, & de nos autres Ennemis ? Et qui est ce qui résisteroit en la terre, à celui qui a créé les Cieux ? Car celui qui pour vous a fait toutes choses, comment vous oublieroit il, O gens de petite foy ! Vivons donc en l'assurance de ses Promesses, puisqu'il est puissant pour les accomplir, & qu'il n'est point comme les fils des hommes pour se repentir. Assurons nous sur cette Parole qui soutient le Monde, certains que les Cieux, & la terre passeront, mais que la Parole de Dieu durera éternellement.